Cher Monsieur,

Je vous envoie la reproduction d'un astrolabe d'Egidius Quiniet que je pense il vaut bien la peine d'admirer et qui confirme les rapports étroits entre lui et l'école des Arsenius.

Cet instrument mesure 186 mm. de diamètre et il a un seul timpan avec calendrier traditionnel et "Horizontale Catholicum" au verso. Il y a aussi sa "regula" originale.

Par contre, je ne suis pas certain sur le petit cadran duquel je vous envoie la photo; il mesure 95 mm. et il est muni d'index coulissant entre les deux superficies. Cela facilite le calcul des heures qui, comme vous le savez, est assez compliqué, dans ce cas. Il a les heures inégales et les autres huit tracées dont je ne comprends pas la signification; il pourrait s'agir d'un "quadrans vetus", peut-être d'origine ou d'influence arabe.

Comme toujours je vous serai reconnaissant de votre importante opinion à ce propos.

J'espère que vous êtes en bonne santé et d'avoir l'occasion de vous connaître bientôt personnellement.

Dans cette attente, veuillez agréer, cher Monsieur, mes remerciements et mes salutations les plus cordiales.

Via Ravizza 58, Milan. Tullio Tomba
Cher Monsieur,

J'ai reçu ce matin votre lettre du 24 février avec vos photos. Je vous remercie de votre cordial souvenir et suis heureux que mon âge et ma santé me permettent encore de vous rendre un léger service. Mais vous allez voir que ce que je puis vous écrire est bien incomplet.

Astrolabe de Gilles (Aegidius) Cuiniet 1560. C'est un très bel objet et fort intéressant. Vous avez parfaitement raison de souligner l'analogie de son exécution avec celle des astrolabes d'arsenius, mais je suis plus encore tenté de penser, comme je l'ai fait dès 1935, à l'intervention d'Erasme Habermel. En effet, le "quadratum nauticum" logé dans la mère de l'astrolabe ressemble extraordinairement au cadran solaire de Habermel n° 29036 du Deutsches Museum à Munich ; le style de la gravure est incontestablement du même graveur. Il en est de même, d'ailleurs, de la gravure du socle de mon ex-sphère armillaire d'arsenius, aujourd'hui aux Musées d'Art & d'Histoire de Bruxelles. Voyez mon article du Bulletin de la L.T. R. d'Archéologie de Bruxelles, n° 2, Mars-Avril 1935. Les lettres sont identiques sur votre astrolabe et sur ma sphère armillaire ; il y a de petites différences avec les lettres du cadran de Munich, mais c'est insignifiant.

L'araignée de votre astrolabe est assez différente de celle des instruments d'arsenius ; elle est toutefois de la même famille. Le "trône" est bien du style de Coignet, mais plutôt de Michel Coignet qui devait être le fils ou le neveu d'Aegidius.

Je suis un peu surpris de voir, sur votre astrolabe, l'horizontale Catholicon et le Quadratum Nauticum de Gemma Frisius, car jusqu'ici, je pensais que Gilles Cuiniet n'avait pas suivi les tracés de Gemma. Votre astrolabe prouve le contraire, et c'est un remarquable indice des rapports étroits qui ont existé au XVle s. entre Gemma, Arsenius, Gilles Cuiniet et Michel Coignet. Vous voyez que toute cette histoire est encore à faire.

Quadrant. Ici, je n'y suis plus ! Il s'agit pas du "quadrant vetus" et je ne saurais dire s'il y a quelque chose d'arabe dans votre instrument. Le style du piquot fait peut-être penser à quelque chose d'arabe, ainsi que la graduation du limbe en relief. Mais comme il n'y a aucune inscription, je n'ose rien affirmer.

Les lignes au nombre de six qui sont bien visibles sont les lignes des heures inégales (voir mon Traité de l'Astrolabe p.82). Mais je ne vois pas les 8 heures égales dont vous me parlez. Je devine deux, ou peut-être 3 lignes qui pourraient être celles d'un diagramme inversé des heures égales (voir Traité p. 85), mais il y a tant de griffes et de traits imprécis que je ne puis voir bien clair. Ce genre de cadran a été utilisé en Orient, particulièrement dans l'Empire turc, jusque fort récemment, pour la fixation des heures de prières dans les mosquées. Mais ils étaient alors en bois verni. Problème ....

Avec mon meilleur souvenir et cordialement à vous.

V. Michel